

26 janvier 1968

Un pouvoir sans opposition

Page 614 du livre bleu

Le vrai pouvoir ne peut pas opposer puisque l'opposition l'affaiblirait et qu'un pouvoir affaibli est une contradiction dans les idées. Une force faible est sans signification, et un pouvoir utilisé pour affaiblir est un pouvoir employé aussi pour limiter.

Sûrement qu'il est limité et faible puisque tel est son objectif! Pour être lui-même, le pouvoir doit être sans opposition. Aucune faiblesse ne peut s'immiscer dans le pouvoir sans transformer ce qu'il est en quelque chose qu'il n'est pas.

Affaiblir, c'est limiter. C'est imposer un opposition qui contredit le concept qu'il attaque. Par la contradiction, c'est joindre à cette idée quelque chose qui n'y est pas et ainsi la rendre inintelligible. Qui peut comprendre un double concept tel que « pouvoir affaibli » ou « amour haineux » ?

Vous avez décidé que votre frère est le symbole d'un « amour haineux », d'un « pouvoir affaibli » et par-dessus il symbolise un « mort vivant ». Donc il n'a plus aucune signification pour vous car il est là pour quelque chose qui ne fait pas de sens. Il représente une double pensée dont une moitié est annulée par la moitié restante. Et même cette moitié est rapidement contredite par la moitié annulée. Ainsi, les deux moitiés sont annulées. Et maintenant votre frère est là pour absolument rien.

Un symbole qui représente des idées qui ne peuvent pas « être » repose dans un espace vide et le néant. Pourtant le néant et l'espace vide ne peuvent pas interférer. La seule chose qui peut interférer avec la conscience de la Réalité est la **croissance** qu'il y a à quelque chose.

L'image que vous voyez en votre frère ne signifie rien. Il n'y a rien en elle à attaquer ou à nier, à aimer ou à haïr, rien non plus à doter d'un pouvoir ou à voir comme faible. L'image a été entièrement annulée parce qu'elle symbolise une contradiction qui annule la pensée que représente cette image.

Ainsi l'image n'a pas de cause. Qui peut percevoir un effet sans la cause ? Que peut être le sans cause si ce n'est le néant ? L'image que vous voyez de votre frère est totalement inexistante et elle n'a jamais été. Alors considérez comme vacant l'espace vide qu'elle occupe et le temps consacré à sa vue, voyez-le comme du temps passé en vain, c'est à dire un temps inoccupé.

Un espace vide qui n'est pas vu comme étant rempli et un intervalle de temps qui n'est pas vu comme étant occupé deviennent une invitation silencieuse à la Vérité pour qu'elle entre et s'installe chez elle.

Aucune préparation ne peut être faite pour améliorer l'attrait réel de cette invitation. Ce que ce que vous laissez vacant, Dieu le remplira. Dieu demeure où est la Vérité. Un pouvoir non affaibli, un pouvoir qui n'a pas d'opposition, c'est ce qu'est la création et pour cela il n'existe pas de symboles.

Il n'y a rien qui pointe au-delà de la Vérité car qu'est-ce qui peut être plus que le Tout ? Pourtant arriver à défaire ne peut être que bienfaisant, et donc le premier remplacement de votre image est une autre image, d'une autre sorte. Tout comme le néant ne peut pas être représenté, il n'y a pas non plus de symbole pour la Totalité. La Réalité est connue ultimement sans forme, sans image et donc sans être vue.

Le pardon n'est pas encore un pouvoir reconnu comme étant totalement libre de toute limitation. Mais il ne met pas non plus les limites que vous avez choisi d'imposer. Le pardon est le moyen par lequel la Vérité est représentée de façon temporaire. Il laisse le Saint Esprit rendre possible l'échange d'images jusqu'au moment où les aides ne sont plus significatives et qu'est terminé l'apprentissage.

Aucune aide à l'apprentissage n'est utile au-delà de l'objectif de l'apprentissage. Quand son objectif a été atteint, l'aide n'a plus de fonction. Mais dans l'intervalle, pendant le temps qu'a lieu l'apprentissage, l'aide a une utilisation dont vous avez peur maintenant, mais que vous allez aimer.

L'image de votre frère, donnée pour occuper l'espace récemment laissé inoccupé et vacant n'aura pas besoin de défense parce que vous lui arriverez à lui donner une nette préférence et vous ne perdrez pas un instant à décider que c'est la seule image que vous voulez.

Cette-là image ne tient pas un double concept. Bien que ce ne soit que la moitié de l'image et qu'elle soit incomplète en elle-même, c'est la même image. L'autre moitié de ce qu'elle représente reste inconnue, mais au moins elle n'est pas annulée.

Dieu est ainsi laissé libre de prendre le pas final Lui-même. Pour cela, vous n'avez pas besoin d'images ni d'aide à l'apprentissage. Ce qui prendra ultimement la place de l'aide à l'apprentissage sera, tout simplement.

C'est alors que s'évanouira le pardon. Les symboles se perdent et rien jamais de ce que les yeux ont vu ou de ce que les oreilles ont entendu ne restera pour être perçu. Un pouvoir entièrement sans limite est venu, non pour détruire mais pour partager Son pouvoir.

Il n'y a pas de choix de fonction nulle part. Le choix que vous aviez peur de perdre, finalement, vous vous rendez compte que vous ne l'aviez jamais eu.

Pourtant c'est bien le concept du choix qui semblait interférer avec un pouvoir illimité et des pensées uniques, complètes et heureuses, sans opposition.

Vous ne connaissez pas la paix du pouvoir qui ne s'oppose à rien, mais il ne peut pas y en avoir d'autre. Accueillez le pouvoir au-delà du pardon et au-delà du monde des symboles et des limitations. Il voudrait simplement être. Ainsi il est.